

Séance de signature du projet d'accord salarial ORANGE SA 2018 du 5 avril 2018

Déclaration de SUD

Au-delà des revendications précises portées dès le début de cette NAO 2018, SUD s'est inscrit dans une volonté d'aboutir à un accord que notre organisation pourrait signer. Nous sommes d'ailleurs intervenus au cours de cette négociation en souhaitant que la direction soit dans le même état d'esprit d'un accord large voire unanime que celui qui avait prévalu lors de l'accord sur la mutuelle des fonctionnaires ou l'égalité pro.

2018 était l'année qui pouvait marquer une rupture dans la politique salariale de l'entreprise, avec les bons résultats 2017, elle avait les moyens de faire progresser le pouvoir d'achat de tous les salariés et de modifier la structure de répartition de la valeur ajoutée en poussant le curseur un peu plus vers les salariés qui produisent la richesse sans laquelle les actionnaires quitteraient le navire.

Hélas, au vu des propositions finales de l'entreprise, SUD ne peut que constater que l'entreprise a poursuivi sa stratégie habituelle de rechercher un accord salarial signé a minima afin qu'il soit valide, chantant les sirènes de certaines mesures clivantes, mais faisant la sourde oreille à celles qui recueillaient l'unanimité, comme l'augmentation significative du collectif.

Il arriverait bien un jour où la direction se brûlerait à force de se rapprocher de la flamme, il semblerait que cela puisse être le cas aujourd'hui.

SUD regrette que la direction n'ait pas pris la mesure de l'ampleur du mécontentement et des attentes des salariés. Attentes qui portent sur la redistribution de la valeur créée, la reconnaissance de la contribution de tous les salariés aux résultats exceptionnels, dont l'entreprise se vante devant les parterres financiers et dans les séminaires de cadres, à travers une progression du pouvoir d'achat, à travers une véritable reconnaissance de l'évolution des compétences de tous les salariés qui montrent depuis des années qu'ils savent s'adapter à la transformation de l'entreprise.

SUD ne pourra pas cautionner par sa signature une politique salariale où des milliers de fonctionnaires non-cadres qui n'auront ni évolution indiciaire ni

mesure ciblée en 2018 n'auraient qu'une augmentation de 0,6%. L'augmentation garantie de 0,9% chez les cadres, qui serait la seule augmentation pour plus de 30% des cadres, heurte cette population sur laquelle l'entreprise compte pour accompagner sa stratégie.

Le fossé se creuse entre le management de premier niveau et intermédiaire considérés par la direction comme bien payés comparés à d'autres entreprises et le top management de l'entreprise qui lui serait moins bien payé que sur le marché et avec qui la direction est de plus en plus généreuse. La direction devra assumer le risque de voir les cadres continuer de se diviser plutôt que de se rassembler et des milliers de cadres ne plus adhérer à ses orientations.

Les propositions d'augmentations générales des NC de droit privé ne sont pas non plus au niveau des attentes d'augmentation de pouvoir d'achat et des moyens dont dispose l'entreprise. Les budgets d'égalité pro ne traduisent pas une volonté de l'entreprise de réduire rapidement et définitivement les écarts. Par ailleurs, au rythme budgétaire où la direction résout les situations des non promu-es depuis plus de 10 ans, il faudra environ 15 ans pour régler la moitié des situations, autant dire que la direction joue la montre des départs en TPS et à la retraite, ce qui est inacceptable.

SUD souhaite que la direction reconnaisse humblement que cette négociation est ratée du point de vue des résultats. A l'insuffisance des propositions 2018, SUD souhaite que la direction n'ajoute pas la provocation d'une décision unilatérale moins-disante qui punirait les salarié-es de manière incompréhensible.

Nous demandons donc la réouverture rapide de la négociation avec des propositions initiales d'augmentations générales qui ne peuvent pas être inférieures à l'inflation prévisionnelle 2018 majorées d'une progression significative du pouvoir d'achat pour tous.